

TATIANA KASTOUÉVA-JEAN

Chercheuse et directrice du centre Russie/NEI de l'Ifri

Nous allons démarrer notre session plénière « Europe de l'Est, Caucase du Sud et Asie centrale face à la guerre d'Ukraine ». C'est un plaisir pour moi de modérer cette session car c'est la première fois, me semble-t-il, que nous accueillons à la WPC des participants venant de pays post soviétiques. Je reviendrai un peu plus tard sur cette définition des pays post soviétiques. Je suis très heureuse de vous présenter Olga Rosca, directrice de cabinet du vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères et de l'intégration européenne de Moldavie ; Roman Vassilenko, vice-ministre des Affaires étrangères du Kazakhstan - merci d'être ici en présentiel - et Lasha Darsalia, premier ministre adjoint des Affaires étrangères de Géorgie, en visio.

L'Ukraine est la première victime de l'agression russe, cependant d'autres pays voisins en subissent également de plein fouet les conséquences à différents niveaux. Je pense à l'afflux de migrants, et je pense aux pressions énergétiques exercées par la Russie. Il est à souligner qu'une grande partie du gaz du Kazakhstan est acheminé par le Caspian Pipeline Consortium (CPC) qui traverse le territoire russe. Il subsiste des conflits non résolus en Transnistrie (Moldavie), en Abkhazie et en Ossétie du Sud (Géorgie), et un grand nombre de russophones vivent dans le nord du Kazakhstan. Comme vous pouvez le constater, nous n'avons pas utilisé l'expression « États post soviétiques » dans le titre de cette session, nous avons préféré en effet la version longue « Europe de l'Est, Caucase du Sud et Asie centrale » car trois décennies après la chute de l'Union soviétique, la question de la cohérence de cet espace se pose. Trois pays de ces trois zones géographiques sont représentés ici.